

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, December 18, 1991

• 1432

The Joint Chairman (Senator Beaudoin): I call the meeting to order. Our first witness this afternoon is the Economic Council of Canada, represented here by Judith Maxwell, the president, accompanied by Caroline Pestieau, associate president, and Mr. Harvey Lazar, the deputy chair. We welcome you with the greatest pleasure.

Mme Judith Maxwell (présidente du Conseil économique du Canada): Merci, monsieur le coprésident.

• 1435

In drafting this brief, we have limited our comments to the areas of the federal proposals where we could draw upon our recent research on the economic union and fiscal federalism.

Allons directement à la conclusion du mémoire. Nous approuvons fortement l'objectif consistant à renforcer l'union économique canadienne. Nous recommandons au Comité de s'efforcer de garder aux propositions fédérales leur ampleur et leur portée, tout en comptant moins sur l'enchaînement dans la Constitution.

Our research shows that the provinces of Canada are linked together by trade and commercial ties that are of great value to all Canadians. For most provinces, over one half their exports of goods and services go to other provinces.

Our research shows that Canada has an integrated labour market, although francophone Quebecers are less mobile than other Canadians. It also shows that provinces are linked together by a complex system of fiscal arrangements to share risks and income. Thus, the two pillars of the economic union are the economic linkages, on the one hand, and the system for sharing, on the other.

We believe the economic union cannot be managed well in isolation from the system of sharing, because the two interact in complex ways. Any policy change that leads to wide variations in tax burdens and fiscal benefits between provinces will provoke migration and investment decisions that are destabilizing and inefficient.

We point out that there are tensions in this country between two different visions of sharing: a broad, pan-Canadian vision in which citizens have access to similar programs at roughly comparable tax rates, no matter where they live, and a communities vision that permits differences in programs, depending on provincial priorities. Canada is currently searching for a new compromise between these two visions.

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 18 décembre 1991.

Le coprésident (le sénateur Beaudoin): La séance est ouverte. Nos premiers témoins sont Judith Maxwell, présidente du Conseil économique du Canada, Caroline Pestieau, présidente associée, et Harvey Lazar, vice-président du Conseil. Mesdames et messieurs, nous vous souhaitons la bienvenue.

Ms Judith Maxwell (President, Economic Council of Canada): Thank you, Mr. Chairman.

Notre mémoire porte uniquement sur les aspects des propositions fédérales concernant l'union économique et le fédéralisme fiscal, que nous analysons à la lumière de nos recherches les plus récentes.

Let us go directly to our conclusion. We strongly approve the objective of the federal government to strengthen the Canadian economic union. Our recommendation to the committee is to try and preserve the strength and extent of the federal proposals, and not to focus on their being included in the Constitution.

Nos recherches montrent que tous les Canadiens attachent beaucoup de prix aux liens économiques et commerciaux tissés entre les provinces. Rappelons que plus de la moitié des exportations de biens et services des provinces sont destinés à d'autres provinces.

Nos recherches montrent également que le Canada bénéficie d'un marché du travail intégré, même si les Québécois francophones sont moins mobiles que les autres Canadiens. Elles montrent également que les provinces sont reliées par un système complexe d'arrangements fiscaux qui leur permet de partager les risques et les revenus. Il s'en suit que les deux piliers de l'union économique canadienne sont les liens économiques et les mécanismes de partage.

À notre avis, l'union économique ne peut être bien gérée si on ne tient pas compte du système de partage, étant donnée que les deux sont étroitement interdépendants. Toute politique provoquant des écarts importants en matière de fardeaux et d'avantages fiscaux entre les provinces provoquera des migrations et des décisions d'investissement déstabilisatrices et inefficaces.

Les tensions que connaît actuellement notre pays reposent, entre autres, sur deux interprétations différentes du principe du partage. Il y a d'une part une thèse pancanadienne, en vertu de laquelle les citoyens doivent avoir accès à des programmes semblables s'appuyant sur des fardeaux fiscaux relativement comparables, quel que soit leur lieu de résidence et d'autre part, une thèse plus communautaire, acceptant des différences en matière de programmes, issues des priorités provinciales. Le Canada cherche actuellement un nouveau compromis entre ces deux thèses.